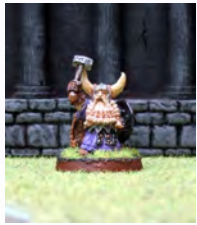
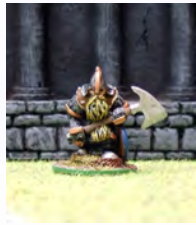
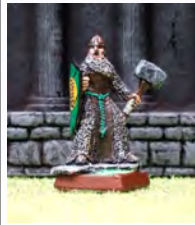


La cite de la Reine Araignée

La compagnie des Écus de Fortune

						
Astryax Ryandor Roublard/ Sorcier Niv13	Bolak Ironfist Élu divin niveau 13	Nirden Khâzal Défenseur niveau 14	Banedon de Trallec Élu de chauntéa niveau 13	Richard Tyligane Rôdeur Niveau 12	Katana Briselame Barbare/ Rôdeur 8	Dorothee Gambacorta Mage niveau 12



Prologue

Les fosses démoniaques

Drapée dans son linceul d'énergie négative, la Banshee Blanche se leva de son trône de crânes. D'un geste rapide, elle saisit une âme hurlante afin de s'en repaître. Comme à chaque soir, à minuit, elle s'abreuvait des fervents appels que lançaient depuis leurs sombres autels, les prêtresses de la Reine Araignée. Tels des vents gémissants, les cantiques parcouraient la monstrueuse toile d'araignée tissée au travers de la trame des

plans que formaient les Fosses Démoniaques. Un frisson de plaisir parcourut son corps lorsque qu'une autre partie de son essence se nourrit de la souffrance et des massacres perpétrés par ses fidèles sur le plan matériel. Un hurlement extatique jaillit de sa gorge inhumaine: la mort n'oublie jamais de venir chercher ses ouailles.



Chapitre 1

Les cryptes Dordriennes



4 Mirtul 1371 CV

Astryax se balançait doucement au rythme de sa monture, un lourd et paisible fordskin à la robe sombre. En tête de colonne, Nîrden et Bolak devisaient avec le jeune Vladimir Couris, un milicien valien chargé par le Seigneur Morn de les guider jusqu'aux cryptes dordriennes. Derrière lui, juchée sur un poney des vaux, Gambacorta chantonnait entre deux bouchées de pain à l'ail. Son fidèle chien Titus furetait dans les buissons alentours, jappant sur le moindre insecte volant. Katana fermait la marche, l'œil aux aguets.

Les cryptes dordriennes se trouvaient à une quinzaine de kilomètres au sud des Chutes de la dague, dans une zone désolée du flanc ouest des collines de la dague. Depuis plusieurs heures déjà, ils avaient quitté le chemin qui serpentait à travers les champs pour s'engager sur un sentier caillouteux menant aux cryptes. Le temps passant, le paysage devenait de plus en plus sauvage et oppressant. Avant les dernières attaques, les chevaliers de la région venaient faire paître leurs troupeaux dans les environs, mais seuls quelques refuges, pour la plupart brûlés, attestaient de la présence de l'homme. Astryax assimila pendant un instant ces paysages à ceux du sombre domaine de Ravenloft. Cette simple pensée le glaça jusqu'aux os. Chassant un sombre pressentiment, il passa mentalement en revue ce qu'il avait appris depuis son arrivée dans le Val.

Le Seigneur Randal Morn avait recruté la compagnie des Écus de Fortune afin de faire face au fléau qui s'était abattu sur la région. Depuis plusieurs semaines, un certain nombre de tenures et de fermes situées à une quinzaine de kilomètres au sud des Chutes de la dague avaient été pillées par une bande de drows. Les vils maraudeurs avaient tué des paysans et causé bien des dommages. La milice avait remonté leur piste jusqu'aux abords d'un ensemble de cryptes situées dans les collines de la dague. Les légendes locales racontaient que dans ces cryptes se cachait un passage menant à Outreterre. Cela faisait des siècles que les drows n'avaient pas fait parler d'eux à Valdaque. En fait, les derniers raids remontaient à l'époque de l'occupation de la Tour Tordue du Valombre, il y avait de cela une centaine d'hivers.

La dernière attaque avait coûté la vie à une dizaine de fermiers. Randal Morn, qui s'était rendu sur les lieux, avait été frappé par le fait que les drows n'avaient emporté que très peu de butin et aucun captif. De plus, la sauvagerie et la boucherie gratuite dont ils s'étaient rendus coupables avait laissé perplexe le seigneur en raison de son caractère inhabituel.

Le seigneur Morn proposait 5000 lions d'or à la compagnie pour qu'elle mette fin aux déprédations des drows. Habitué à monnayer leurs services, Astryax et Bolak avaient

obtenu la gratuité des soins ainsi qu'une aide logistique sous forme de montures, de gîte et autre chose du même genre. Une fois l'affaire entendue, Morn les pressa d'agir avant que les drows ne frappent à nouveau.

Les premières investigations menées sur le lieu de la dernière attaque avaient corroboré les informations des valiens. Cependant, Katana avait remarqué une paire d'empreintes particulières. La demi-orque n'était pas parvenue à l'identifier avec certitude, elle estimait qu'il pouvait s'agir d'une personne marchant à pieds nus mais qui souffrirait de malformations.

- On arrive !

La voix de Nîrden tira Astryax de ses réflexions. Katana se porta en tête de colonne en intimant l'ordre à ses compagnons de rester en arrière. Le chemin serpentait au pied d'une colline trapue semée de rochers et de bruyères dont les pentes étaient couvertes d'une herbe sèche. Puis il tournait vers la longue chaîne des collines de la dague qui s'étendait au loin vers le sud et l'est dont il contournait les basses pentes,

Deux monuments de pierre de dimensions modestes s'abritaient à l'ombre de la colline. Autour, les ruines d'autres monuments étaient mangées par une herbe dure. Derrière les monuments, une grande cavité était creusée à flanc de colline. Une lourde porte de pierre encadrée par un renforcement maçonné s'y dressait.

L'ensemble de la compagnie démonta et Katana s'engagea sur la sente avec précaution. Penchée, elle lisait la piste comme on lit un parchemin à la recherche d'un indice. Arrivée à hauteur du premier monument, elle fit signe à ses compagnons afin qu'ils la rejoignent.

- la piste des drows est clairement visible, dit-elle. Je pense qu'ils étaient une douzaine. Ils progressaient en colonne et ont ignoré les deux mausolées. Ils se sont dirigés vers la porte dans la montagne.

À la mention du terme mausolée, Astryax sentit de nouveau l'inquiétude l'étreindre. Laissant les montures à la garde de Vladimir, les aventuriers se déployèrent. Nîrden et Bolak prirent position face à la massive porte de pierre tandis qu'Astryax et Dorothee se dirigeaient vers l'un des tumulus sous la protection de Katana. L'accès, prêt à s'effondrer, était bloqué par une lourde porte de granit sur laquelle on pouvait encore deviner l'écusson d'une famille noble. La voix fluette de Dorothee troubla le silence qui pesait sur la combe :

- C'est très vieux. L'écusson est très ancien et son origine reste des plus obscure. Quant aux inscriptions, je penche pour du thorass.

Astryax acquiesça.

- Il me semble lire « Chahir ». Cela te dit quelque chose ?
- Non. Je pense qu'il s'agit de la tombe de quelque ancien membre de la seigneurie dordrienne. Après tout, les autochtones appellent cet endroit, les cryptes dordriennes.
- Tu as sans doute raison.

Grattant la mousse qui couvrait en partie la pierre, Astryax dégagea une autre inscription: ensemble pour l'éternité.

- Quoiqu'il en soit, on ne pourra pas entrer la-dedans. Jetons un coup d'œil à l'autre mausolée avant de nous intéresser au portail.

La pluie et le vent avaient effacé les inscriptions qui ornaient les portes du second bâtiment. Ce dernier portait d'importantes fissures et le mortier s'effritait en de nombreux endroits. La porte céda sans résistance face à l'épaule de Katana. L'exploration se révéla décevante: des chambres funéraires contenant de lourds sarcophages vidés de leur contenu par d'anciens pillers de tombe.

Nîrden et Bolak dissertaient sur l'architecture du portail donnant accès aux cryptes lorsque Astryax et Dorothée les rejoignirent. La grande double porte étaient flanquée par deux colonnes sculptées représentant des squelettes en armure, leur heaume ouvert laissant voir leur face décharnée et suspicieuse. Hormis deux poignées de pierre, les portes n'avaient aucune décoration particulières.

- C'est du bon boulot mais c'est certainement pas l'œuvre des nains fit remarquer Nîrden.

- Restez en arrière. Je vais les examiner, on est pas à l'abri d'un piège mécanique annonça Astryax.

- Elles ne recèlent aucun piège magique le rassura Dorothée.

Katana jeta un regard en coin à l'enchanteuse halfelfine. La demi-orque ne parvenait pas à s'accoutumer au regard magiquement altéré de Dorothée. En effet, durant l'hiver cette dernière afin eu recours à plusieurs sorts de permanence, Elle possédait désormais une vision magique détectant les auras de la toile ainsi que les êtres invisibles. En contre-partie, ses iris étaient désormais entourées de petites flammes bleues mouvantes qui la désignaient comme une adepte des arts profanes. Secouant la tête, Katana reporta son attention sur Astryax qui se tenait sur le seuil de l'entrée.

- Je ne détecte aucun piège sur le linteau, les portes ou la chambranle dit-il. Par contre, je vois des griffures et des entailles d'outils qui laissent à supposer qu'on a déjà tenté de les fracturer. Il y a un jour entre les portes, et j'aperçois un morceau de chaîne. C'est fermé de l'intérieur. Je ne pourrais rien faire d'ici. Il faut trouver un autre moyen. Une porte dimensionnelle peut-être ? Mais vu l'odeur qui s'échappe de l'endroit, je crains qu'il n'y ait un cadavre de l'autre côté.

- Très bien. Amène toi baron, je nous ouvre une porte.

Le temps qu'Astryax revienne sur ses pas, Dorothée avait modelé les vents magiques en une porte scintillante...



Le démon dressa la tête en entendant des voix devant les portes de pierre. Son festin allait prendre fin. Il avala rapidement une dernière bouchée et se rua vers le fond du tunnel. Derrière lui, un crépitements d'énergie magique annonçait l'arrivée de ses futures victimes. Un sinistre sourire ourla son visage émacié, découvrant des dents acérées faites pour déchiqueter la chair. Une halfelfine rondouillarde et juteuse franchit le seuil miroitant, suivie par un humain légèrement vêtu. Des pillers de tombe ou des aventuriers: le démon en prit bonne note et altéra son

apparence en conséquence. En lieu et place de la créature au corps vouté et cachectique pâle comme la mort se tenait un jeune aventurier au nez d'aigle et à la peau bistre, écho du dernier repas du monstre. Alors qu'il s'apprêtait à entrer en scène, le cadenas qui condamnait les portes tomba au sol sous l'effet d'un sort d'ouverture. Les deux intrus étaient donc des mages et ils n'étaient pas seuls. Replongeant dans les ombres, le maurezhii opta pour la prudence.



Les deux compagnons franchirent le seuil simultanément. Ce dernier disparu dans un chuinement. Astryax invoqua un sort de lumière afin de découvrir son nouvel environnement. Le globe lumineux dévoila un large couloir qui s'enfonçait à perte de vue sous la colline. Juste devant eux gisaient les cadavres de cinq drows, deux femmes et trois hommes. Ils avaient été dépouillés de leurs armes et armures mais portaient encore un tabard noir brodé d'un symbole d'argent en forme de toile d'araignée. L'atmosphère était lourdement imprégnée de l'odeur de la mort et Dorothée ne put réprimer un haut-le-cœur bruyant.

En professionnel, Astryax tourna le dos au sinistre spectacle et se concentra sur le cadenas qui maintenait en place la chaîne interdisant l'accès aux cryptes. Tout en libérant l'énergie profane

d'un sort d'ouverture, il nota que chaîne et cadenas étaient de facture récente. Sous la poussée des nains, la double porte s'ouvrit, laissant pénétrer un flot de lumière dans l'obscur corridor.

- Voilà l'origine de l'odeur précisa Astryax en désignant les corps.

- Pas la peine de le préciser souligna Nîrden en franchissant le seuil. Voilà des drows comme je les aime: morts et raidés.

A ses côtés, Bolak gloussa en opinant du chef. Katana dépassa les nains:

- Je vais voir si je peux tirer quelque chose des corps. Au fait, Vladimir a pris le chemin du retour avec les chevaux.

Après plusieurs minutes d'examen minutieux, la demi-orque livra ses impressions.

- Ces elfes noirs ont été tués par les leurs dit-elle en exhibant de petits carreaux d'arbalète qu'elle avait ôté des corps. Ils sont morts depuis plusieurs jours mais l'un d'eux a servi de repas récemment à un prédateur. Le topo est clair: ils sont arrivés du couloir. Ils étaient suivis par une douzaine de leurs congénères qui les ont massacrés avant qu'ils n'aient eu le temps de s'enfuir. Les assaillants sont repartis par le même chemin en emportant deux corps. Et oui, je peux suivre les traces ajouta t-elle avant même que la question ne lui soit posée.

Sans attendre leur avis, la demi-orque s'enfonça dans les ténèbres. Elle entendit ses compagnons lui emboîter le pas. Ignorant les portes qui se découpaient dans l'ombre, elle suivait une piste qu'elle seule était capable de voir. Au bout de plusieurs minutes et après avoir descendu un long escalier, la jeune femme déboucha sur ce qui semblait être une grotte naturelle dans les

parois de laquelle avaient été creusées des tombes remplies d'un fatras d'ossements couverts de moisissure.

- Ne touchez à rien. La piste devient moins nette, mais comme il n'y a qu'un passage...

Elle reprit sa progression. A la lueur du globe lumineux, la compagnie des Écus de Fortune traversa plusieurs catacombes identiques. Dans l'une d'elle trônait une statue de marbre de Jergal, le dieu gardien des tombeaux, qui inquiéta Dorothée en raison de son aspect insectoïde. Le cheminement devint plus laborieux, la piste devenant de moins en moins nette en raison de la nature du terrain.

- Stop !

Le cri de Dorothée creva le silence sépulcral des lieux et fit sursauter ses compagnons,

- La paroi gauche est d'origine magique ! Je pense qu'il s'agit d'une illusion, une chimère.



Le mauzerhi précédait de quelques dizaines de mètres la compagnie. Il prenait bien garde à ne jamais être dans son angle de vue. Le complexe lui était si familier qu'il pouvait le parcourir dans les ténèbres les plus totales. Il suivait la progression de ses proies au son. Elles faisaient tant de bruit qu'il se demandait si c'était par stupidité ou par excès de confiance. Lorsque l'enchanteuse cria, il sut qu'elle venait de découvrir le mur illusoire qui dissimulait le repaire des réfugiés de l'enclave drow. Les hurlements qui firent échos, quelques minutes plus tard, à la découverte du passage lui apprirent que les gardiens étaient entrés en lisse. Il était temps d'agir. Se coulant dans les ombres, il se rapprocha juste à temps pour voir disparaître la magicienne halfelfinne.

Lorsqu'elle réapparut de l'autre côté de la paroi, Dorothée se félicita d'avoir invoqué un sort d'images miroir. Ses compagnons étaient aux prises avec deux monstrueuses créatures arachnoïdes, au corps de la taille d'un cheval de trait. Du venin suintait entre leurs chélicères et s'écoulait sur le sol en grésillant. Un rapide coup d'œil apprit à la magicienne que Bolak était hors jeu, englué dans une épaisse couche de toile.

Hurlant de rage, Nîrden se rua sur la plus proche des créatures. Louvoyant entre les pattes gigantesques, il se glissa sous elle et porta un coup de hache au niveau de l'abdomen. Le fer s'enfonça dans les chairs de la bête et une humeur visqueuse s'écoula de la blessure. Katana bondit à son tour, déchargeant l'énergie contenue dans sa lance-tonnerre. L'éclair bleuté glissa sur la chitine du démon comme de l'eau sur une toile cirée. De son côté, Astryax faisait face à la seconde horreur, brandissant son épée des vaastis auréolée de la puissance de la loi. Les pédipalpes de la bête se rétractèrent au contact de l'aura et l'ensorceleur en profita pour frapper. La créature émit un chuintement de douleur avant de contre-attaquer. Les chélicères déchirèrent les chairs du baron, lui inoculant un puissant venin. Astryax sentit le poison irradier depuis la blessure avant que n'entre en action la bénédiction de Clangeddin que leur avait octroyé Bolak.

Dorothée choisit cet instant pour entrer dans la danse. Modelant les vents magiques, elle projeta un orbe sonique sur la plus proche des créatures. La déflagration souleva le bébilit, faisant voler en éclat une partie de sa cuirasse naturelle. Katana saisit l'occasion pour enfoncer profondément son fer de lance dans la plaie suintante. La créature fut prise de soubresauts offrant une ouverture à Nîrden. D'un geste aussi précis que puissant, le défenseur nain sectionna les chairs du taanar'ri à la jonction entre l'abdomen et le céphalothorax. Une stridulation de rage et d'agonie se répercuta dans la grotte, lorsque les deux parties du corps se séparèrent dans une projection de fluides méphitiques.



Le second démon ne marqua pas un instant de doute face à la mort de son compagnon. Avec une rapidité surnaturelle, une boule de toile jaillit de ses filières, immobilisant Dorothée. Astryax tira partie du changement de stratégie de son adversaire, et se fendit d'une attaque en direction des organes visuels du bébilit. La lame de la Loi perfora un iris monstrueux d'où s'écoula

un liquide aqueux d'un vert écœurant. Fou de douleur, le démon projeta, d'un revers de patte, son assaillant contre la paroi de la grotte. Nîrden passa en trombe devant un Astryax sonné et abattu sa hache sur l'une des pattes monstrueuses, tandis que Katana se glissait à l'aplomb de la tête de la créature et plantait sa lance-tonnerre en terre. Déstabilisée par l'assaut du nain, le bébilith chut de tout son poids sur l'arme de la demi-orque. Cette dernière eut à peine le temps de rouler sur le côté afin de ne pas finir écrasée sous le corps du titan terrassé.

A peine remise sur pieds, la fidèle demi-orque aida Astryax à se relever. Le baron faisait peine à voir: sa tenue était en lambeaux et il perdait son sang par de multiples blessures.

- Bolak, nous avons besoin de ta magie curative ! Hurla t-elle.

- Dans quelques minutes, femelle répondit-il avec humeur. Il se dégageait à peine des fils poisseux et ressentait une certaine humiliation à s'être laissé prendre au piège si facilement.

- Vas y lui conseilla Nîrden. Je vais libérer la boulotte.

- Approchez-vous et rendez grâce à Clangeddin pour ses bienfaits psalmodia Bolak tandis que le symbole divin du Père des batailles se mettait à luire.

Une vague bienfaisante inonda la caverne durant quelques instants, repoussant les ténèbres, refermant les blessures et restaurant le courage des compagnons. Hélas, l'énergie positive reflua aussi brusquement qu'elle était apparue.

- Nous ne sommes pas seuls, souffla Bolak.

- L'autre accès ? Demanda Nîrden, indiquant du menton une sombre ouverture se découpant dans l'une des parois.

Bolak opina du chef, un sourire sur les lèvres.

- T'es prêt ?

- Ouai !

- Alors , par Clangeddin, à l'assaut ! Brailla Bolak en se ruant dans les ténèbres, suivi par l'inénarrable Nîrden.

- C'est pas vrai ! Ils ne comprendront donc jamais soupira Dorothée.

- Katana, suis les ! Tout cela ne me dit rien qui vaille.

Extirpant sa lance-tonnerre du crâne bébilith, Katana s'élança à la suite des deux compères qui disparaissaient déjà dans l'obscurité.

Alors qu'elle s'apprêtait à franchir le passage menant à la grotte suivante, un rideau de fils gluants bloqua l'accès. Katana ne put l'éviter et se retrouva immobilisée. A travers les mailles de soie, elle aperçut les deux nains, eux aussi englués, mais bien vivants comme le flot d'injures, dont ils couvraient la créature qui se dressait devant eux, l'attestait. Une jeune femme drow entra dans le champ de vision de Katana. Elle portait une simple tunique de cuir cintrée et brandissait une baguette.

Un sourire mauvais aux lèvres, elle se planta devant Nîrden. Sa peau se mit alors à onduler comme si des vers grouillants se frayaient un chemin dans ses chairs. Des furoncles se formèrent et éclatèrent laissant apparaître des poils noirs grasseux. La créature éclata d'un rire mauvais alors que sa poitrine était déchirée de l'intérieur par de longues pattes

arachnéennes. Sa taille gonfla comme un ballon de baudruche jusqu'à former un appendice bulbeux d'où émergeait des filières suintantes.

- c'est la fin du voyage coassa la créature.

- Par Clangeddin ! Gueula Nîrden qui sentit les poils de sa nuque se hérissier et son estomac se retourner.

Une série de projectiles magiques jaillit de la baguette que tenait l'aberration. Elle frappa le prêtre au niveau du collet de l'armure, lui arrachant un cri de douleur.

- Attends un peu que je me dégage, espèce de saloperie ! beugla Bolak. Je vais... Ses paroles se muèrent en cris lorsque sa spallière droite se couvrit d'une épaisse couche de glace.

Levant la tête, Bolak découvrit avec horreur une seconde créature à l'à-pic de sa position, perchée sur le plafond de la grotte.

Arrivé à hauteur de Katana, Astryax aperçut à son tour les deux monstres à travers les filaments arachnoïdes.

- Je savais bien que cela ne me disait rien qui vaille.

D'un geste rapide, il alluma une torche avant d'enflammer la toile, libérant du même coup Katana.

- Sors-les de là Katana. Dorothée avec moi; ces deux idiots ne tiendront pas longtemps !

- J'arrive répliqua Dorothée en ordonnant mentalement à Titus de surveiller les arrières.

A peine avait-elle conversé avec son familier que celui-ci lui transmis un avertissement: quelqu'un arrivait. L'enchanteur petit-gens fut stupéfaite de voir un homme franchir le mur illusoire derrière-elle. L'homme avait le teint bistre et sa tenue avait connu des jours meilleurs.

- N'allez pas par là ma dame ! Les drows ! Les drows ! Le prévint le nouveau venu.

Dorothée se tourna vers l'étrange personnage, un sort d'orbe acide sur les lèvres:

- Qui êtes vous ? Et que faites vous là ?

- Je ne nomme Vartan et je suis le survivant d'un groupe d'aventuriers. Je vous en supplie, venez avec moi ! Pour vos compagnons, il est déjà trop tard !

- N'approchez pas ! Titus surveille-le le temps que j'aide les autres.

Le mauzerhi jura intérieurement: cette idiote n'avait pas mordu à l'hameçon. Il allait encore devoir patienter avant de se repaître de viande fraîche et frémissante.

Confiante dans son familier, Dorothée se positionna sur le seuil de la grotte. C'est à cet instant qu'elle sentit la trame de la toile se contracter autour d'elle. Avant qu'elle n'ait le temps de réagir, les parois et le sol se couvrirent de cristaux de glace et une tempête de grêle s'abattit. Elle hurla de douleur lorsque des grêlons de la taille d'un œuf la frappèrent avec force. A travers le voile de souffrance qui l'enveloppait, elle distingua la silhouette d'un mage drow, en vol, engoncé dans une tunique violette et des

pantalons noirs. Sa peau avait la couleur de la pierre, la vision magique de l'halfelfine lui apprit qu'il était bardé de sorts défensifs. Deux guerriers drow entrèrent dans la zone éclairée par le globe de lumière qui accompagnait Astryax. Ils étaient revêtus de tabards violets frappés de deux épées croisées surmontées d'une veuve noire sur leur chemise de mithral. Ils encadraient une drow dont la beauté exceptionnelle ne parvenait pas à masquer l'air autoritaire.

Astryax et Katana prirent conscience de la nouvelle menace simultanément. L'ensorceleur et la demi-orque se comprirent: elle devait gagner du temps afin de lui permettre de venir en aide aux nains,

Katana chargea l'un des drows qui se rua à sa rencontre sans un cri. La lame courbe heurta la lance-tonnerre avec une telle force que le guerrier perdit l'équilibre. Du moins c'est ce que crût Katana. En fait, il feinta, exécutant un impressionnant roulé-boulé qui l'amena devant la magicienne halfelfine qui hurla de terreur. Le cimenterre s'abattit à la vitesse de l'éclair dissipant l'une des images miroirs de stendhalienne.

Astryax s'était rué de l'autre côté, droit sur l'arachnée qui harcelait Nîrden. Un éclair fusa, carbonisant instantanément la rôdeuse de Loth.

Avec un furieux juron, Nîrden, enfin libre de ses mouvements, chargea le second guerrier drow, tailladant l'air à grands coups de hache. Loin de se laisser impressionner, son adversaire contre-attaqua. Nîrden para trois brutales attaques de cimenterre; deux avec la lame de sa hache et une avec le garde-bras de son armure. Tenant sa hache à deux mains, le défenseur nain rompit sur la droite, effectuant un brusque mouvement de taille verticale. Le drow recula de quelques pas, chancela, puis s'effondra le ventre ouvert du nombril à la cage thoracique.

Ce fut au tour de Bolak d'intervenir. Invoquant la force du Taureau, il se dégagera de la toile de l'arachnée qui le surplombait. Mentalement, il invoqua une hache spirituelle. L'arme magique vola vers sa cible et cloua l'araignée humanoïde au plafond de la grotte. Voyant cela et ignorant les cris de Dorothée, Katana invoqua le pouvoir de sa lance. La décharge d'énergie percuta la créature prise au piège. L'arachnée se débattit dans les spasmes de l'agonie, claquant des chélicères, et frappant le plafond de ses longues pattes osseuses.

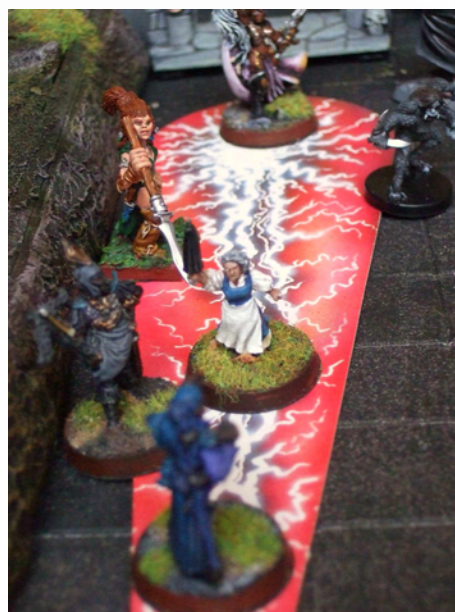
Tandis que les combats faisaient rage, le sorcier drow survola la zone et pénétra dans la salle des bébiliths. Puis il lévita au niveau du sol avant de se retourner. **Un sourire mauvais éclaira sa face d'ébène. Dans le prolongement de son bras se tenaient la ridicule halfelfine ainsi que sa maîtresse. Le sort roula avec un bruit de tonnerre, foudroyant au passage le garde noble engagé au combat contre la magicienne.** Cette dernière encaissa difficilement l'assaut et tomba à genoux, stupéfaite du peu de cas que le gardesort elfe noir faisait de ses compagnons. L'éclair poursuivit sa course et surprit la prêtresse de Loth qui s'était tournée pour faire face à Astryax. Ce dernier avait entrepris un mouvement tournant afin de la prendre à revers. Déjà lourdement handicapée par la disparition de ses sorts, Tierak ne put se prémunir contre l'assaut de son propre lanceur. Elle s'écroula, grièvement blessée. Dans un sursaut d'énergie, elle déchaîna les pouvoirs de sa baguette contre Astryax. Ce dernier était bien trop lesté pour succomber à une attaque aussi prévisible. Il pivota habilement sur lui-même, laissant le rayon

d'énergie le frôler sans dommage. Mue par la haine et l'énergie du désespoir, la prêtresse se releva en un clin d'œil malgré d'horribles brûlures. Elle tenta de projeter un nouveau trait de lumière brûlante. Astryax se laissa tomber au sol, avant de se catapulte de ses deux jambes en direction de l'elfe, l'épée brandie.

- vous auriez du vous rendre lorsque je vous en ai laissé l'occasion ! Cria t-il.

La lame des vaastis perfora la fine tunique de mailles juste sous le sein gauche. Tierak hoqueta de surprise; la baguette tomba au sol avec un bruit mat.

Mais le combat était loin d'être terminé: le sorcier drow continuait de les défier avec impudence. Les bras auréolés de fulgurances bleutées, il projeta un nouvel éclair en direction de Dorothée. Enchaînant les gestes cabalistiques, cette dernière invoqua un contre-sort à partir d'un sortilège de boule de feu. Les deux enchantements se percutèrent avec fracas, emplissant l'air d'une puissante odeur de soufre et d'ozone.



Lorsque l'éclat généré par l'explosion magique se dissipa, Bolak et Astryax avaient pris position afin de soutenir leur amie. Des projectiles magiques fusèrent des doigts de l'ensorceleur mais explosèrent sans effet à quelques centimètres de leur cible, stoppés par un bouclier magique invisible. Jurant entre ses dents, Bolak conjura un sort de dissipation. Sous l'effet du sortilège, le bouclier magique du drow se délit et sa peau reprit un aspect normal alors que l'enchantement de peau de pierre prenait fin.

Le gardesort évalua rapidement la situation: il n'avait rien à gagner dans ce combat. Invoquant un charme de rapidité, il s'élança vers la sortie, porté par son sort de vol.

- Laissez le s'enfuir souffla Astryax. Il est trop rapide pour nous !

A contrecœur, Katana et Nîrden obtempérèrent et revinrent sur leurs pas. C'est à cet instant précis que les

compagnons prirent conscience de la présence de l'étrange Vartan.

- Qui est ce ? Interrogea Katana
- Il s'appelle Vartan et il prétend être l'unique survivant d'un groupe d'aventuriers, précisa Dorothée.
- Vu sa tête, j'opterai plutôt pour des pilliers de tombe souligna Bolak en crachant par terre.

Vartan s'agita nerveusement sous le regard inquisiteur du groupe.

- C'est vrai, je faisais parti d'un groupe de chasseurs de trésors. On a pénétré dans les cryptes il y a deux jours. On est tombé sur un poste de garde drow et mes compagnons ont été tués. J'ai survécu en me cachant dans une grotte un peu plus loin. Lorsque je vous ai entendu, j'ai accouru espérant du secours.
- Il ne possède rien de magique et n'est pas affecté par un enchantement. C'est bien un humain reprit Dorothée.
- Très bien, tu restes avec nous pour l'instant. Bolak, peux-tu encore nous soigner ? Et si tu pouvais inclure la prêtresse dans ton champ de guérison...
- Quoi ? Tu me demandes de la soigner ? A quoi tu penses Astryax ! Cette garce a failli nous buter.
- Je sais mais une fois éveillée, elle sera une précieuse source d'informations.
- C'est une prêtresse de Loth, elle parlera jamais fit remarquer Nîrden. Dans tous les cas, mieux vaut la dépouiller de ses armes et de son armure avant de la ramener parmi nous.

Joignant le geste à la parole, le nain ôta rapidement la chemise de mailles du corps de la jeune femme et entreprit une fouille qu'Astryax jugea très particulière. Le sourire pervers qui éclairait la face de Bolak lui apprit qu'il n'était pas le seul à avoir pris note du fait.

- C'est bon Nîrden, tu peux la laisser. Je doute qu'elle puisse encore cacher quoique ce soit maintenant.
- Il vaut mieux être prudent, tu sais gloussa Nîrden.
- Bolak, à toi de jouer.

Une fois encore, le nain eut recours à la magie curative du Père des Batailles.

- Nous vous avons soigné et maintenant nous voulons des réponses.

La prêtresse reprit rapidement conscience sous l'effet des soins magiques. Un instant hébétée, elle reprit contenance très vite et darda un regard venimeux sur Astryax. Aucun doute, ni aucune peur ne se lisait dans le regard ténébreux de l'elfe.

- Je ne parle pas aux représentants d'une sous-race, et encore moins lorsqu'il s'agit d'un homme.

Un poing ganté de mailles s'écrasa sur la mâchoire de la drow.

- Je te jure que tu vas parler, de gré ou de force susurra Nîrden à la prisonnière. Réponds au monsieur quand il te pose une question.

- Je n'apprécie guère ces manières maître nain. Acceptez mes excuses dame...

- Tierak Morcane.

- Bien, c'est un début. Que faites-vous ici ? Pourquoi vous cachez-vous ?

- Je veux votre parole de me laisser sauve si je répond à vos questions.

- Je peux juste vous promettre de vous livrer en vie au Seigneur Morn afin que justice soit rendue.

- Cela revient à une sentence de mort.

- Vous aurez au moins la possibilité de vous défendre. C'est plus que ce que vous m'auriez accordé si la situation était inversée.

- Je ne suis pas responsable des attaques sur les fermes alentours, ni ma maison, ni moi.

- Bien sûr et les orques sont des agneaux déguisés en lourd maugréa Bolak.

- La maison Morcane a été attaquée par une autre maison. Je pense qu'il s'agit de la famille T'Sarran, l'un des familles mineures de notre cité.

-Votre cité ?

- Maerimydra.

- Je pense être la seule survivante de ma propre maison, et je dois me présenter devant la maison principale afin que le clan T'Sarran soit jugé. Telle est la loi de Loth.

- Bien. Malheureusement je crois que vous n'irez nul part désormais. Vous êtes notre prisonnière que vous le vouliez ou non. Mais dites m'en plus sur votre avant-poste.

- Uniquement si vous m'assurez sauf-conduit jusqu'à notre domaine du Cormanthor.

- Cormanthor ? Vous pensez que je vais laisser une prêtresse de Loth parcourir librement les Vaux.

- Si vous voulez des informations oui !

- Nous le découvrirons bien par nous-même. Dorothée, que sait ton nouvel ami sur les cryptes. D'ailleurs où est-il ?

Vartan n'était nulle part en vue.

- Dorothée, tu devais le surveiller ! Hurla Nîrden. Ce petit con va nous faire repérer !

- Je ne sais pas balbutia Dorothée. Il y a encore un instant, il me proposait de l'accompagner afin de récupérer son trésor.

- Il m'a fait la même proposition confia Bolak.

- Idem pour moi ajouta Katana.

- Il est sûrement parti le récupérer seul. Quel idiot !



Le mauzerhi enrageait. Aucun n'avait cédé à l'appât du gain. Mais un nouveau plan avait germé dans son esprit torturé lorsque la prêtresse s'était présentée. De retour dans le couloir principal, il modifia de nouveau son apparence. A la place de Vartan le voleur se tenait El'rvia Morcane prêtresse de Loth et cousine de Thierak. Il se remémora le goût de la chair elfe et des hurlements de El'rvia tandis qu'il la dévorait vive, s'appropriant ses souvenirs et sa personnalité.

Si ces stupides aventuriers refusaient de servir de repas, ils lui livreraient Tierak. Le démon invoqua les puissances infernales qui lui étaient inféodées. A quelques pas de lui, la structure de la réalité se déforma,, se replia et se déchira dans un crissement sinistre. Un portail iridescent se matérialisa au centre de la matière torturée, il se déploya et plusieurs petits tanar'ri en sortirent. D'abord, il ne s'agissait que d'ectoplasmes aux formes indistinctes. Puis peu à peu, des tissus nécrosés s'agglomérèrent tels de grosses nodosités putrescentes d'où émergèrent bientôt des bras et des pattes aux angles improbables. Des petits yeux porcins achevèrent de donner forme aux démons mineurs,

- Bien mes mignons. Que le spectacle commence.

Traversant la salle des bébiliths, El'rvia retourna dans la salle où les drows avaient trouvé la mort. D'un mot de pouvoir impie, elle anima les cadavres des deux guerriers qui vinrent se placer à ses côtés. Un ordre claqua et les démons se déployèrent devant elle.

- Êtres de la surface, je sais que vous êtes là ! Libérez ma sœur ou encourez le courroux de El'rvia Morcane, Grande Prêtresse de la Déesse Araignée.

En réponse à l'injonction, Bolak et Nîrden franchirent le mur illusoire et se présentèrent devant El'rvia, En découvrant les créatures contre-nature qui entouraient l'adepte de Loth, Nîrden roula des yeux fou tandis qu'un sourire fanatique déforma la face de Bolak:

- Par Clangeddin, je vais purifier cet endroit et renvoyer cette engeance aux abysses d'où elles n'auraient jamais du sortir.

La poigne d'acier de Nîrden se referma sur le brassard de l'armure du templier de Clangeddin.

- pauvre fou, elle n'est certainement pas seule. La caverne précédente doit grouiller de guerriers drows. Ils nous faut fuir.

Se disant, le défenseur tira son ami à l'abri du mur illusoire.

- Une prêtresse drow et son escorte de démons ! Cette salope nous a mentit ajouta t-il en désignant Tierak.

Cette dernière semblait, cependant, aussi surprise que les autres par le retournement de situation. La surprise fit bientôt place à un sourire de triomphe arrogant.

- Pauvres petites créatures de la surface, la déesse araignée n'abandonne jamais ces vraies servantes.

Une gifle claqua.

- Je me demande ce qui me retient de te...

- Ma sœur ! Rétorqua t-elle en crachant du sang.

- Du calme Nîrden. Dorothée, peux tu nous téléporter à Valdaque ?

- Non, nous sommes trop nombreux. Si nous partons, c'est sans la prisonnière.

- Pas question. Nous devons donc négocier. Nîrden, tu es le seul d'entre-nous a avoir déjà croisé le fer avec des drows. Tu es certain qu'une prêtresse ne voyage jamais sans escorte ?

- Par Morandin, non seulement elle ne sera pas seule. Mais en plus, vous pouvez compter sur la présence d'un mage dans son ombre.

- Je vais lui parler décréta Astryax. Vous, préparez-vous à partir dès que le marché sera conclu car je doute qu'il soit valable plus d'une heure.

Poussant Tierak devant lui, Astryax franchit la paroi magique. Quelques instants plus tard, il revint sans la prisonnière.

- Elle a rejoint sa sœur et cette dernière semble tenir parole. Elle s'est retirée avec ses démons. Cependant, contrairement à Nîrden, je pense qu'elle était seule. Quoiqu'il en soit, on lève le camp.

Rejoignant le tunnel principal, la compagnie s'orienta vers la sortie des cryptes. C'est alors que retentit un cri d'effroi. Tous reconnurent la voix de Tierak. Malgré l'opposition de Nîrden, Bolak et Katana se ruèrent en direction du hurlement. Au détour d'un couloir, ils découvrirent un passage d'où s'échappait un relent nauséabond et putride qui retournait l'estomac. Prudemment, ils se glissèrent dans le boyau suivi de Nîrden. Au bout de quelques mètres, le conduit déboucha dans une petite caverne. Aucune tombe n'était creusé dans les parois mais de nombreuses pièces d'équipement jonchaient le sol.



Au fond de l'ancre, le corps de Tierak gisait sur le sol. Il était en partie dévoré par l'étrange créature ressemblant à une goule qui se tenait penchée sur lui. Un flux d'énergie presque palpable crépitait entre la créature et le cadavre, comme

si la chose dévorait l'esprit de la drow autant que son cadavre. Comme pour confirmer cette horrible réalité, les traits de Tierak se mêlèrent à ceux d'El'rvia et de Vartan. Une boule d'acier et de fureur bouscula Katana et Bolak tétanisés par le spectacle. Écumant de rage, Nîrden chargea le monstre. Sa hache semblait voler entre les mains du nain. Le premier coup s'abattit sur l'épaule du monstre projetant des particules de sang, d'os et de chair à la volée. Le temps que le mauzerhi réalise qu'il venait de perdre un bras, Nîrden était dans son dos, enfonçant 5 pouces d'acier dans sa colonne. La créature abyssale vagit une ultime fois avant de s'effondrer sans vie. D'un geste rageur, Nîrden défonça le crâne du démon:

- Personne ne se moque de Nîrden impunément.
- Qu'est ce que c'était que cette horreur ?
- Un démon mauzerhi. C'est une créature des abysses qui dévore le corps et l'esprit de sa victime. Se faisant, il peut prendre l'apparence physique de sa victime, mais il s'approprie aussi ses souvenirs et ses connaissances. Celui-ci nous a

mené par le bout du nez, conclut Dorothée.

- Et les démons qu'il avait invoqués ?

- La nature de la Toile de Mystère ne permet pas à ces abjectes dretch de rester très longtemps sur le plan matériel, expliqua Dorothée. Quant aux drows transformés en zombies, j'ai vu leurs corps dans la salle des Bébilités.

Astryax confirma les dires de la magicienne.

- Partons d'ici. On en a assez vu. Il est temps de faire un rapport au Seigneur Morn.

Dorothée acquiesça et entama un sortilège de téléportation. Quelques secondes plus, la compagnie se matérialisait sur la grande place des Chutes de la Dague sous le regard éberlué des badauds et des miliciens.

Affectant un totale décontraction malgré ses habits crottés et ensanglantés, Astryax ordonna d'être conduit séance tenante à la résidence du Seigneur Morn.



Le remue-ménage provoqué par le retour des Écus de Fortune attira l'attention de Richard. Le rôdeur était arrivé le matin même à bord du chariot des vents en compagnie de l'abbé Banedon. Il retrouva ses amis dans la grande salle de réception. Les compagnons étaient déjà attablés, se restaurant tandis que des serveurs s'affairaient autour d'eux. Les retrouvailles furent joyeuses car la présence des deux adeptes de la nature ne serait pas de trop pour affronter les drows. Astryax fut particulièrement ravie de voir que Richard avait pris sous son aile Riava, la hyène de feu son ami Taedoc. Le baron était tellement troublé par la ressemblance entre les deux hommes qu'il intervertit les noms à plusieurs occasions. Banedon se joignit à la bande quelques minutes plus tard. Le saint-homme avait été sollicité dès son arrivée par les agriculteurs de la petite ville. Il s'était prêté de bonne grâce aux obligations de sa charge.

La conversation pris un tour beaucoup plus sérieux lorsque Bolak narra les événements survenus dans la région. Banedon et Richard écoutèrent, le visage grave, le récit de la découverte de Sitz Morcane. En retour, ils apprirent à leurs amis que des drows avaient aussi été aperçus au Cormyr et dans plusieurs autres vaux. La crise qui secouait outreterre semblait affecter l'ensemble de la région.

Les discussions ne prirent fin qu'à la nuit tombée et décision fut prise de poursuivre l'exploration des cryptes dès le lendemain. Cependant, Dorothée fut chargée d'effectuer un rapport à la loge des Ménestrels de Valombre. L'halfelfinne rondouillarde accepta de bon gré de laisser ses amis s'aventurer dans l'outreterre haute en son absence. Elle promit de revenir le plus rapidement possible. Aussi, après un bon bain et un troisième repas, elle se téléporta jusqu'au Valombre. Elle devait être de retour le lendemain, pour l'office du jour, devant les portes des cryptes dordriennes.

Astryax rédigea un second rapport à destination du Seigneur Morn, ce dernier étant absent pour plusieurs jours.

La fin de soirée se déroula dans le calme, auprès d'un feu de

cheminée, un verre d'alcool à la main. Banedon conta plusieurs de ses aventures à ses jeunes compagnons. Il se remémora sa première visite à Valdague durant l'année du Prince, treize ans plus tôt. Il faisait alors partie de la compagnie des Chevaliers du Temple avec son vieux compagnon Thorgal. A cette époque, Randal Morn n'était encore qu'un aventurier en passe de devenir roi et le zhenil faisait ployer la région sous sa botte d'acier. Les Chevaliers du Temple avaient contribué à la victoire du Seigneur Morn en éradiquant un culte cannibale et esclavagiste de Myrkul qui s'était installé au nord des Chutes de la dague. Pendant un instant, l'abbé se demanda ce qu'il était advenu du temple de Myrkul et des portails magiques qui se dissimulaient dans ses entrailles. Se laissant bercer par le crépitements du feu, il se souvint de ses vieux amis disparus: Thorgal, Silk, Harold et Galte. Alors que le sommeil s'imposait, Banedon eut l'image fugace de Thorgal ensevelissant Justicar, la puissante épée de la Loi de Galte aux abords du temple du Seigneur des ossements. Pendant un instant, Thorgal lui sourit lui rappelant qu'il devait trouver l'épée...

Le lendemain, Banedon se leva pour les prières de matines. Il officia une nouvelle fois sur la place de Chute de la dague. C'est là que le retrouvèrent Astryax, Bolak, Katana et Nîrden. Bien malgré lui, Richard avait troublé la prière du matin. En effet, animal inconnu et mystérieux, Riava draina l'attention de bons nombreux de fidèles surtout parmi les plus jeunes et Banedon avait bien du mal à capter leur attention. Cependant, lorsqu'il soigna un galeux de son touché divin, il faillit déclencher une émeute, les gens se bousculant pour bénéficier de ses soins gratuits. Astryax fit intervenir la milice afin de dégager le religieux et poussa la compagnie au départ.

Invoquant la puissance du chariot des vents vaasti, les Ecus de Fortune prirent une nouvelle fois la direction des cryptes dordriennes. Le cyclone, généré par l'artefact, se déplaçait rapidement au dessus des terres de Valdague, guidé par la volonté de Banedon. Quelques heures plus tard, la compagnie se tenaient devant les portes de pierre des cryptes dordriennes.



4 Mirtul 1371 – Valombre

Gambaccorta se matérialisa non loin de la tour tordue, près d'un bosquet en bordure d'un lac aux eaux miroitantes. Il faisait chaud et les derniers rayons de soleil baignaient la scène dans une atmosphère paisible. Assis sur une pierre moussue, un vieil homme fumait la pipe et chantonait dans sa barbe tout en fixant l'halfelinne.

- Vous ne l'êtes pas, Dorothée.
- Je ne suis pas quoi ?
- Mais en avance très chère. Le soleil se couche et voici bientôt venir l'heure des ombres. Je crois que vous avez un rapport à me faire.

Dorothée resta un instant sans voix. Comment, Elminster pouvait-il être au courant de sa venue ?

- heu oui.
- Et bien qu'attendez vous, je ne vais pas patienter jusqu'à la fonte des glaces.

La magicienne se souvint alors combien le vieil homme pouvait être acariâtre et tatillon. Prenant son courage à deux mains, elle s'approcha et entama le récit des aventures des Écus de Fortune. Elminster ne l'interrompit que rarement pour demander une précision sur la tenue vestimentaire des drows, la couleur des moisissures et d'autres détails que Dorothée jugeait de peu d'importance. Une fois son récit terminé, l'enchanteuse dut patienter de longues minutes tandis que le vieux sage semblait uniquement se préoccuper des ronds de fumée de sa pipe. L'halfelinne était à la torture, elle s'imaginait déjà à l'enseigne de l'auberge du vieux crâne à déguster quelque fenaïson.



- Pourquoi vous dandinez vous ainsi, éructa brusquement le vieux sage. Ne pouvez-vous pas profiter du temps présent ?

Oncques ne me vient consulter pour le vrai savoir, le savoir de la terre. Nul ne veut ouïr le savoir des plants, où semer et où ne pas semer, comment préserver la beauté tout en prélevant les richesses de la terre. Nul ne veut ouïr telles choses car, sachez-le, les épées et les sortilèges régissent les royaumes, non les esprits clairs et les cœurs charitables.

Tirant une bouffée sur sa pipe, Elminster reprit d'un ton plus doux:

- Jadis, des drows de la cité de Maerimydra conquièrent le Valombre et fondèrent des avant-postes en des lieux comme le vieux crâne ou Sith-Morcanne. Tout cela prit fin en 906, lorsque le mage Ashaba vainquit les sombres serviteurs de Loth. Ils se retirèrent dans les mornes landes et on entendit plus parler d'eux depuis cette époque.

L'avant-poste de Sith-Morcanne est une survivance de cette lointaine époque. Au temps de sa splendeur, son marché, idéalement situé au cœur de l'empire de Maerimydra, bourdonnait d'activité. Des marchands originaires de toute la région des mornes landes, voire de la lointaine Menzoberranzan, venaient par dizaines vendre leurs marchandises. Mais, dans les années qui suivirent le reflux des drows de Valombre, Sith-Morcanne se transforma peu à peu en un avant-poste militaire aux règles spartiates, coupé de la surface. Cependant, si Loth a privé ses prêtresses de son soutien, la donne va forcément changer. Les drows sont ainsi faits. Si le nouveau pouvoir en place vise à la reconquête des vaux, de biens sombres temps s'annoncent.

- Que doit-on faire ?
- Le bien.
- Pardon ?
- Essayer d'en garder souvenance, Dorothée, dit-il. Le bien et le mal ne sont pas toujours.

Il se détourna et commença à s'éloigner,

- Ne sont pas toujours quoi ? Répondit Dorothée
- le bien et le mal, répliqua t-il. Retournez auprès de vos amis. Je me charge de prévenir le conseil des vaux.

Le vieil homme gloussa, émit un soupir et disparut sans laisser de trace.



5 Mirtul 1371 CV - les cryptes dordriennes

Comme l'avait craint Astryx, les portes de pierre étaient de nouveau closes et, sans la présence de Dorothée il lui semblait impossible de les franchir. Un sourire bienveillant sur le visage, Banedon écarta le noble cormyrien et invoqua les forces divines. Modelant la pierre, il pratiqua une large ouverture circulaire dans l'un des deux battants. La difficulté contournée, Katana guida ses camarades dans les catacombes jusqu'au repaire du Mauzerhi.

- Au delà, il doit y avoir un poste de garde drow se souvint la demi-orque. Le démon nous l'avait dit.

Richard proposa de partir en éclaireur. Retirant son ceinturon des yeux du chat, Banedon le tendit au rôdeur:

- Cela te sera utile. Avec ce précieux objet, tu verras dans les ténèbres aussi bien qu'en plein jour. Prends le, j'ai une lanterne sur laquelle j'ai lancé un sortilège de lumière perpétuelle.

Remerciant le prêtre d'un signe de tête, Richard s'enfonça dans l'obscurité. Quelques instant plus tard, retentit un cri:

- Contact !

Se ruant en avant, Nîrden et Bolak rejoignirent le ranger aux prises avec un araignée et deux guerriers drows. Poussant un ricanement démoniaque, Riava la hyène fut plus prompte à réagir. Dépassant les petits guerriers elle se jeta sur l'un des drows. Faisait appel au pouvoir naturel de lévitation de son peuple, ce dernier s'éleva au-dessus du sol. Malheureusement pour lui, la caverne dans laquelle le combat se déroulait était basse de plafond. Une mâchoire d'acier se referma sur son mollet faisant céder les mailles métalliques de l'armure. Luttant avec l'énergie du désespoir, il fut irrémédiablement attiré vers le sol. Dans un ultime sursaut de volonté, il enfonça son épée courte dans le flanc de l'animal. Mais Riava tenait sa proie. Rapide comme l'éclair, elle changea d'angle d'attaque, saisissant le malheureux à la gorge. Et lorsque Richard la retrouva quelques instants plus tard, le visage du combattant n'était plus qu'un trou béant d'où s'écoulait des fluides cervicaux. L'homme des bois haussa les épaules, conscient que son compagnon animal ne faisait que respecter le cercle naturel de la vie.

Reprenant sa progression, la compagnie suivit un chemin à forte déclivité qui s'enfonçait dans le sol. Le tunnel s'arrêta brusquement contre un mur de granite taillé dont l'aspect tranchait fortement avec celui des parois naturelles alentours. Au pied du mur, se découpait un trou près duquel un gros anneau de fer était scellé dans le sol. Bolak se pencha et estima que le sol se trouvait tout au plus à deux mètres:

- Deux mètres, c'est faisable. Il y a fort à parier que des sentinelles se trouvent là-dessous. Écartez vous, je m'en occupe.

- On est derrière toi lui souffla Banedon.

Invoquant un anneau vrombissant de lames, le nain sauta. Il n'avait pas encore touché le sol qu'un éclair magique s'abattit sur lui. Mais la résistance naturelle des nains contra la majeure partie des effets du sortilège. Se redressant, Bolak avisa trois adversaires potentiels. Le premier était hideux. Il avait la taille et l'aspect général d'un drow, mais son corps ne portait ni pilosité, ni même de peau. On pouvait voir ses muscles écorchés et luisant suinter le sang. Ses yeux ne cillaient pas et il crispait et décrivait les poing en rythme, comme pressé de se battre.

Derrière cette horreur se trouvaient deux drows. L'un d'eux portait une chemise de mailles et un tabard blanc, le second un tabard violet et de pantalons noirs. Bolak eut un sourire mauvais avant de prononcer un mot de pouvoir. La température ambiante s'éleva brusquement et une colonne de feu surgit du néant pour englober les adversaires du nain. Lorsque la poussière générée par l'enchantement se dissipa, il ne restait rien des deux drows. Le mort-vivant quant à lui était toujours là.

Ouvrant une large gueule, il vomit un puissant jet d'acide et de sang qui grésilla sur l'armure naine. Il n'eut cependant pas le loisir de réitérer son attaque, une vague d'énergie divine le frappa de plein fouet. Le non-mort se roula par terre en écumant de rage. Il se redressa brutalement, fixant Banedon dans les yeux avant de se précipiter vers lui pour le mordre. Brandissant son symbole béni, Banedon déchaîna une seconde vague d'énergie positive, le monstre s'écroula à terre comme foudroyé. Avant qu'il ne se reprenne Nîrden lui trancha la tête.

Le souffle court Banedon, Bolak et Nîrden étudièrent leur nouvel environnement tandis que les autres achevaient de les rejoindre. La caverne était de petite taille et s'ouvrait sur un large gouffre.

Contrairement au reste du complexe souterrain où l'air était d'un calme mortel, il montait des profondeurs du gouffre un fort courant d'air glacial. Alors qu'il ne dépassait pas les dix mètres de large, l'immense faille se prolongeait sur des centaines de mètres vers la droite et la gauche. Dans la gueule noire du gouffre qui semblait s'enfoncer jusqu'au tréfonds de l'outreterre, de grandes toiles d'araignées s'étendaient dans les ténèbres. Du fond parvenait le bruit d'une eau rugissante. S'approchant avec prudence du bord de l'abîme, Richard distingua plusieurs ouvertures dans les parois. De l'une d'elle surgit brusquement un guerrier drow. L'elfe noir évoluait, en équilibre précaire, sur des fils de soie de la taille d'un bras humain. Le rôdeur encocha une flèche qui fusa dans les ténèbres. Elle cueillit à la poitrine le drow qui bascula en hurlant dans le vide. Sa chute fut stoppée par les innombrables toiles qui s'étiraient d'une paroi à l'autre. Pourtant loin d'être soulagé, le guerrier à la peau d'ébène se débattit comme un beau diable en hurlant. Quelques secondes plus tard, les compagnons comprirent l'effroi qui étreignait le malheureux.

Émergeant de dessous une saillie, une gigantesque araignée se précipita sur sa proie. Des chélicères perforèrent l'armure, injectant un puissant venin qui paralysa la victime. L'araignée entreprit ensuite de liquéfier les organes internes du drow. La compagnie, alignée au bord du gouffre, assistait impuissante au repas de l'enfant de Loth.

Une grimace d'effroi déformait les traits d'Astryax et lorsqu'il vit Richard bander une nouvelle fois son arc, il crût que le rôdeur dans un élan de clémence allait s'assurer de la mort de l'elfe noir. Il n'en était rien. La flèche se planta dans le corps bulbeux de l'araignée qui cessa de se nourrir pour chercher l'origine de la douleur. Dans un bel ensemble, tous les compagnons se replièrent hors de vue tandis que l'homme des bois encochait calmement un nouveau projectile,

- T'es malade ! hurla Astryax. Tu vas l'attirer ici ! Tu as vu la taille de ce monstre ? Elle fait au moins cinq mètres de long.

- Je dirais six rétorqua Richard en libérant un nouveau trait.

Malgré sa taille et son aspect démoniaque, l'araignée n'en restait pas moins une vermine. Incapable de localiser son assaillant, elle se retira prestement dans son antre.

- Allez les fillettes, elle est partie la vilaine bête, ricana le rôdeur.

En un instant, Banedon comprit ce qui rapprochait Richard de sa hyène.

- Je crois que les drows tentent une nouvelle sortie.

Bolak et Katana prirent position à droite et à gauche de Richard qui visait calmement le volontaire désigné qui s'élançait sur la toile.

- Il cherche à donner l'alerte.

- C'est certainement un poste de garde.

La flèche trouva sa cible et le guerrier rejoignit son prédécesseur dans les griffes de la mort. La même scène horrible

se produisit: l'araignée sortit de son antre et paralysa sa victime. Cependant, elle prit soin de se retirer avant de déguster son repas.

Quelques secondes plus tard, une troisième sentinelle tenta sa chance sans succès. A la quatrième tentative, un sorcier drow couvrit l'avance de son compagnon. Un éclair magique déchira les ténèbres. Effectuant un impressionnant roulé-boulé, Richard se rétablit hors de la zone d'effet et lâcha deux flèches qui atteignirent le drow qui se balançait sur les câbles de soie.

- Nîrden, transforme toi en araignée et rejoins ce maudit poste de garde. Tue-les tous ! Ils ne doivent pas donner l'alerte proposa Astryax.

- Tu plaisantes ? Tu veux que je me balance sur la toile d'une araignée grosse comme une maison avec un gouffre sans fond sous les pieds et un mage qui me prend pour cible ! Pas question !

- Comme d'habitude le nain fait le fier quand il y a pas de danger et dès qu'il doit prendre un risque il se dégonfle comme une panse de cochon mal gonflée gronda Katana.

- Elle a raison. Depuis quelques temps, tu te conduis comme un couard, Clangeddin ne reconnaît pas les lâches et Morandin encore moi. Tu te prévaux du titre de défenseur et bien il serait temps de le montrer renchérit Bolak.

Les phalanges de Nîrden blanchirent tant il serrait le manche de sa hache runique. Une lueur meurtrière brillait dans son regard lorsqu'il se tourna vers ses deux compagnons,

- J'y vais! La voix de Banedon brisa la tension qui s'était installée.

L'élú de Chauntéa marchait dans le vide soutenu par la puissance d'un sortilège de marche dans les airs.

- Arrivé au niveau du poste de garde, j'invoquerai la puissance de la terre sous la forme d'une barrière de pierres acérées. Cela devrait vous laisser le temps de me rejoindre.

- Je te suis souffla Nîrden sans un regard en arrière.

Alors qu'il invoquait pour la dernière fois de la journée le pouvoir de son collier arachnoïde, il entendit Bolak marmonner:

- Allez cache toi derrière un humain, Nîrden.

Le ton de l'élú de Clangeddin était clairement méprisant et Nîrden jura de ne pas oublier l'affront que les deux compères venaient de lui infliger. Bolak avait soutenu une demi-orque plutôt qu'un frère de sang, c'était peut être cela le pire.



Le poste de garde se révéla être un cantonnement tenu par une douzaine de guerriers drows. Ces derniers se battirent avec férocité et courage lorsqu'il devint évident qu'aucun d'entre eux ne parviendrait à quitter la zone pour donner l'alerte. La mort du sorcier, qui les appuyait, marqua le tournant de l'affrontement.



Les compagnons engagent la garnison

Un seul drow survécut au combat; une jeune femme répondant au nom de Vrel'rit. Soumise à un feu roulant de questions, elle confirma aux compagnons qu'ils avaient investi l'avant-poste de Sith-Morcane. Comme l'avait souligné Tierak Morcane, la famille Morcane avait été anéantie par la famille T'Sarran de la maison Chûmavh qui vénérât la banshee blanche. La plupart des soldats de la Maison Morcane avait rallié, à cette occasion, la maison T'Sarran faisant ainsi preuve du pragmatisme typique des drows.



Le mage drow tente de s'enfuir, poursuivi par une hache spirituelle.

Interrogée sur l'organisation de l'avant poste, Vrel'rit expliqua qu'il était organisé en grottes accessibles via la toile d'araignée, seules deux zones étaient reliées entre-elles par un autre passage: le niveau du marché et le niveau des roturiers.

Deux cavernes distinctes du réseau formaient respectivement l'école de magie et le temple de Loth. Ce dernier avaient été détruit lors de l'assaut initial de la maison Chûmavh et remplacé par une chapelle en l'honneur de Kiaransalee. Vrel'rit précisa que les prêtresses sortaient rarement du temple si ce n'était pour conduire un raid à la surface. Questionnée sur l'école de magie, elle expliqua que les mages avaient adapté une position de parfaite neutralité lorsque les T'Sarran et les Morcane s'affrontaient.

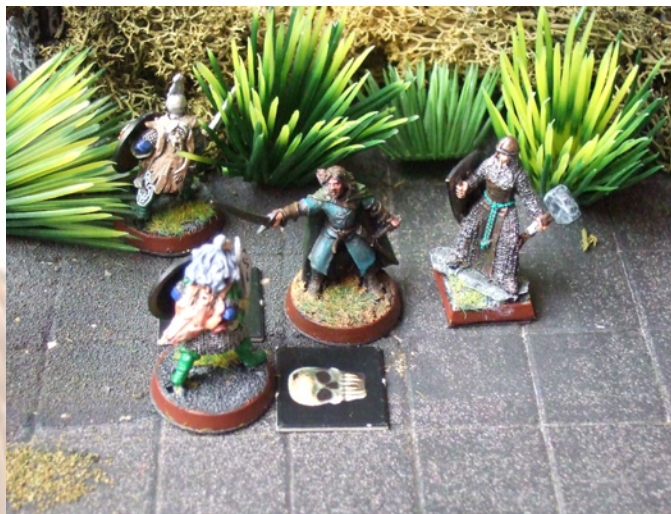
Richard porta ensuite l'interrogatoire sur la cité de Maerimydra et sur l'armée à laquelle Tierak Morcane avait fait allusion. Il apparut que Vrel'rit ne pouvait guère éclairer la lanterne du groupe. Selon les rumeurs, une armée de géants assiégeait la cité et avait pris le contrôle d'une partie de celle-ci. La jeune drow ne put en dire plus.

- Par la barbe de Morandin, les nouvelles ne sont guère réjouissantes, s'inquiéta Bolak. Je dois prévenir mon peuple de ce qui se trame dans les ténèbres. La cité de Maerimydra est une cité d'importance et je crains que ce qui s'y déroule n'affecte l'ensemble de l'outreterre haute.

- Tu n'as pas tort. Il faudrait peut-être tâcher de prévenir Valdague et la loge de nos avancées afin qu'ils soient informés de ce qui se trame et de la menace à terme. Comment le faire, il faut en débattre. Mais l'un d'entre-vous possède-t-il le moyen de contacter notre halfelfinne préférée ?

Ce faisant, tous se tournèrent vers Frère Banedon. L' élu de la terre mère leva les yeux de la lettre qu'il avait découverte dans l'un des cantonnements.

- Oui, nous avons rendez-vous avec elle devant les cryptes à sexte. C'est à dire, à mon avis, dans moins d'une heure.



Banedon bloque la sortie à l'aide d'un mur de ronce

Alors que ses compagnons discutaient quant à la marche à suivre, Richard proposa d'aller se poster au bord du gouffre afin de surveiller la zone. D'un mot de pouvoir, Banedon dissipa le mur de ronces qu'il avait invoqué au plus fort des combats afin de bloquer toute possibilité de fuite aux combattants drows. Accompagné de Riava, Richard s'éloigna et se positionna afin de bénéficier d'une vue dégagée sur la toile d'araignée géante. Aucun mouvement ne venait troubler le calme malsain de l'endroit. Riava émit brusquement un grognement sourd et son poil se hérissa. Richard réagit d'instinct encochant une flèche.

- Tu as senti quelque chose ma belle ?

Pourtant rien ne bougeait dans les ténèbres.

- Quel mauvais endroit pour se battre, murmura soudain une voix à son oreille.

- Comme tu dis acquiesça le rôdeur sur un ton léger, avant de s'arrêter net. La peur s'empara de lui. Il y avait quelqu'un là, juste

derrière lui.

- Vous aimeriez appeler les autres, pas vrai ?

- Ou-oui.

- Mais vous n'osez pas élever la voix, n'est ce pas ?

- N-non.

- Vous savez qui je suis ?

- N-non

- Calmez votre familier. Et si l'envie vous venez de crier, les choses deviendrait rapidement extrêmement douloureuse pour vous, très pénibles. Vous allez m'écouter attentivement et faire ce que je vous dis.

Richard évalua rapidement les chances qu'il avait de saisir son épée et de frapper à l'aveugle son interlocuteur. Les chances étaient minimes mais il devait avertir ses compagnons du danger. Sa main glissa discrètement en direction du pommeau de sa lame.

- Je pensais que vous aviez un accord avec mon ami.

Le second mage, sous invisibilité, sourit. Il vit l'expression d'horreur et de surprise sur le visage du cormyrien. Désorienté, il serait plus vulnérable au sortilège de suggestion.

- Il est nécessaire que tes amis et toi vous vous rendiez à la Tour Inversée. Elle se situe juste en dessous de ta position. Tu la vois n'est ce pas ? La voix du mage était chargée d'une puissante énergie profane.

- Ou- oui, je dois me rendre à la Tour Inversée avec mes compagnons.

- Mon maître souhaite s'entretenir avec vous. Et il est indispensable que vous y alliez.

Richard cligna des yeux avant de se tourner vers Riava.

- Riava , va chercher nos amis. Nous devons y aller. Nous sommes attendus.

La hyène poussa un sourd grognement et s'élança, Elle revint quelques minutes plus tard accompagnée de Bolak. Le prêtre resta quelques secondes interdit en voyant Richard s'engager seul sur la toile.

- Mais qu'est ce que...

- Nous sommes attendus à la Tour Inversée ! Vite, il faut y aller ! Cesses de bailler aux corneilles et va chercher les autres.

Le nain jura en réalisant que le ranger était sous l'emprise d'un sortilège. Il hurla:

- Alerte ! On nous attaque ! Les drows sont là !

- Mauvais choix susurra un voix à l'oreille du nain.

Ce dernier comprit qu'il n'avait que quelques secondes pour réagir. Pivotant sur lui-même, il balança sa hache à l'endroit présumé où se trouvait l'enchanteur elfe noir. La lame runique ne rencontra que le vide tandis qu'une vague de puissance démoniaque s'abattait sur lui. Il eut brusquement du mal à respirer et mit un genou à terre.

- Tu ne vas pas perdre conscience et manquer le meilleur !

Bolak leva les yeux. Flottant au dessus du gouffre se tenait le spoliateur de peau. Dans sa gueule dansaient les flammes de l'enfer, et ses yeux étaient comme deux flaques de magma incandescent. Le démon avait la peau transparente et toute l'architecture de son squelette était visible. De son corps humanoïde jaillissaient deux paires de bras musculeux dont l'une se terminaient par des pinces tranchantes comme des rasoirs.

- Je suis venu te chercher, Bolak ! Tu m'as échapper la dernière fois mais cette fois...

Le spoliateur ouvrit la bouche et l'ouvrit encore, l'étirant au delà de toute possibilité physique. Il exhala un long cri de pure démenche. Bolak bondit, bavant de terreur et courut comme jamais pour fuir le plus loin possible, le cœur prêt à exploser. Un poing d'acier s'écrasa sur sa mâchoire l'envoyant bouler au sol. Bolak roula des yeux fous avant de comprendre qu'il était allongé au centre d'un cercle formait par ses frères d'arme. Il entendit la voix apaisante de Banedon:

- Grande Mère, dissipe les ombres et déchire le voile des illusions tressées par nos ennemies.

Le sort de dissipation se déploya, englobant tous les personnes présentes dans son aire d'effet. Il brisa l'emprise du sort de suggestion qui affectait Richard, balaya l'illusion qui altérait les sens de Bolak et fit voler en éclat l'enchantement d'invisibilité qui dissimulait les mages drows. Ces derniers planaient au-dessus du gouffre, affichant un air de suffisance qui irrita au plus haut point le Baron de Valcroix. Aussi se fut d'un voix chargée de l'autorité d'un seigneur cormyrien qu'il prit la parole:

- Je suis le Baron Astryax de Valcroix et je vous ordonne de déposer les armes et de vous rendre. Vous répondrez de vos crimes devant le Conseil des Vaux !

- Et dans le cas contraire ? Souffla l'un des deux drows d'une voix onctueuse,

- Vous subirez la colère de Morandin vociféra Nîrden s'avançant menaçant

- La chance est avec toi. Notre maître souhaite vous rencontrez, rétorqua le mage, dans le cas contraire je t'aurais fait rendre gorge nain.

Astryax posa une main apaisante sur l'épaule de Nîrden.

- Garde ton calme, mon ami.

Puis s'adressant au sorcier:

- S'il souhaite nous rencontrer qu'il vienne ici. Je serais heureux de m'entretenir avec lui.

- Pauvre petite chose rose cracha le mage. Notre maître n'est

pas un laquais que l'on siffle. Si vous refusez l'aide de la Tour Inversée, vous courrez à votre perte !

- Je doute que vous soyez aussi puissant que vous le dites, sinon vous nous auriez terrassés depuis longtemps.

- Petit présomptueux, vous n'êtes encore en vie que par la volonté de notre maître. Croyez vous que vous la Tour Inversée soit aveugle ? Nous suivons vos déplacements depuis vos premiers pas dans les catacombes. Avant longtemps, vous regretterez d'avoir refusé notre offre.

D'un geste théâtral, le sorcier se drapa dans sa cape et s'éloigna en volant, bientôt suivi de son acolyte.

- Pourquoi les laisser partir ? Aboya Bolak. Il fallait les détruire !

- Non Frère nain répondit Banedon. Les mages ne nous attaqueront probablement pas pour l'instant. Ils attendront le bon moment pour passer à l'action. Je pense que nous trouvons au centre d'une lutte pour le pouvoir. D'un côté nous avons les prêtresses de la Banshee Blanche et celles de Loth qui s'affrontent, de l'autre les thaumaturges qui comptent les points. Les membres de la mystérieuse Tour Inversée n'attendent certainement qu'une occasion pour renverser le pouvoir des prêtresses.

- Il n'y a aucun doute là-dessus convint Astryax. Nous devons nous en tenir au plan initial: frapper au cœur. Banedon et moi pensons qu'il faut se rendre le plus rapidement possible au quartier du temple et vaincre les prêtresses quel que soit la divinité qu'elles servent.

- Prions pour que vous ayez raison et que les mages restent neutres sinon... rumina Nîrden.

- Quoiqu'il en soit Dorothée doit nous attendre à l'entrée. Je vais la chercher . Banedon s'élança à travers le gouffre son corps prenant l'aspect d'un énorme corvidé blanc.

Une demi-heure plus tard, Banedon était de retour accompagné de la magicienne halfelfinne. Cette dernière ne se donna pas la peine d'expliquer en détail son entrevue avec Elminster et personne ne s'intéressa réellement à ce qu'elle avait à dire. Tous se projetaient déjà dans le terrible combat qui s'annonçait: la prise d'assaut d'un sanctuaire n'allait certainement pas se faire sans douleur.

Guidée par leur prisonnière, la compagnie s'engagea une nouvelle fois sur l'immense toile d'araignée. Arrivée à mi-parcours, Vel'rit parvint à fausser compagnie à ses geôliers. La jeune drow se fondit rapidement dans les ombres d'un passage accessible. Astryax décréta qu'il était inutile de la poursuivre, le temps était déjà compté, il convenait d'aller de l'avant.



Après une descente angoissante, Nîrden qui ouvrait la marche atteignit un trou béant dans la paroi de l'a-pic, illuminé par un halo vert et vacillant. Le nain s'engagea dans l'ouverture. Alors qu'il franchissait le seuil, un frisson lui parcourut le coup et le cuir chevelu. Astryax le suivait, remarquant que son souffle se transformait en vapeur au contact froid de l'air. Alors qu'il s'apprêtait à franchir le seuil, il eut l'impression de heurter un mur, ses bottes ripèrent sur les dalles noires. Nîrden lui saisit le bras et l'aida à se rétablir:

- Ce n'est pas le moment de tomber Baron.

La voix de Dorothée retentit brusquement:

- Arrêter vous ! Il y a un sortilège qui protège l'endroit.

L'arche spectrale du temple était auréolée d'une puissante aura abjuration divine, mêlée à celle d'un sortilège d'évocation. La compréhension de cet écheveau de magie échappait à Dorothée. Invoquant une vision magique, Bolak parvint à distinguer les signes tangibles de deux sortilèges: une sanctification maléfique et un puissant sort d'interdiction.

- Nous ne passerons pas enragea Bolak. Notre Foi est trop pure pour que Banedon, Richard et moi puissions franchir sans dommage cette barrière. Il faut que je la dissipe.

- Alors fait vite car je ne fais vieux ici et surtout nous ne sommes pas seuls, cria Astryax.

Surgissant des ténèbres plusieurs silhouettes entrèrent dans le champ de vision du Baron et du nain.



Quatre drow se déployèrent en arc de cercle face à la compagnie. Seuls leurs yeux rouges étaient visibles à travers la fente de leurs heaumes. Ils portaient d'épais gambison d'étoffe et de cuir en dessous d'une longue cotte de mailles de mithral rutilant. Un écu frappé de la rune à cinq doigts de la déesse des morts complétait leur armure. Dans leurs mains blêmes, ils serraient de lourds javelots d'acier qu'ils projetèrent simultanément en hurlant un mot de commande. Les quatre armes volèrent vers les héros dans un roulement de tonnerre. Juste avant l'impact ils se transformèrent en éclairs de pure énergie qui percutèrent

Bolak, Banedon, Nîrden et Richard.

Bien que sonné Bolak parvint à achever son sort de dissipation, brisant le sceau d'interdiction. Les compagnons prirent pieds dans la salle de garde.

Dans la lueur vacillante de la lanterne magique de Banedon apparurent deux grotesques et terrifiants driders, progressant au plafond à l'aide de leurs membres arachnoïdes. Ils étaient précédés de prêtresses de Loth écorchées.

La pièce vibrait d'énergie magique contenue et la tension était à son comble alors que les deux camps se toisaient avec haine.



Nîrden brandit sa lourde hache en criant et chargea les drows. Riava glapit et s'élança à ses côtés. Astryax regarda avec horreur les exécuteurs de Kiaransalee virevolter avec grâce, évitant les attaques du nain et la hyène. A ses côtés, Richard décocha si vite une série de flèches qu'il était presque impossible de suivre ses gestes. Les traits volèrent et s'enfoncèrent dans le torse musclé d'un des driders. Mais la créature n'en eut cure et prononça un mot de pouvoir qui frappa Gambaccorta de plein fouet. La magicienne sentit son corps se tétaniser et elle comprit qu'elle était prise dans les raies d'un sort d'immobilisation. Une quth-maren le comprit aussi et se mit en mouvement pour la dépecer. Poussant un cri sanguinaire, Katana s'interposa, lance apprêtée. La prêtresse écorchée tenta de lever une de ses mains griffues, mais son corps refusa d'obéir. Elle chancela, déséquilibrée, mais quelque chose la maintenait debout. Elle posa les yeux sur la hampe noire parcourue d'éclairs qui lui perforait le poitrail.

- C'est ça que tu cherches ? demanda Katana avant d'enfoncer plus profondément sa lance-tonnerre dans la poitrine de la quth-maren.

La créature poussa un ultime hurlement avant de s'effondrer dans une mare de fluide grésillant. La voix de Bolak s'éleva au-dessus de la mêlée. Le nain semblait transfiguré par une Foi sauvage:

- Suppliez Clangeddin de vous accorder une mort rapide,

hérétiques !

Dans un vrombissement de fin du monde une colonne de feu surgit du néant engloutissant un drider et un exécuteur. Lorsque le feu divin disparut, il ne restait rien des serviteurs de la Banshee Blanche. Malgré la violence de l'attaque, les fanatiques ne cédèrent pas un pouce de terrain et le combat reprit avec une violence redoublée.

Richard décochait flèches sur flèches tandis qu'Astryax invoquait sans succès des projectiles magiques.

- Mais de quoi sont-ils faits, haleta Richard.

- Par Tymora, ils résistent aussi bien aux arts profanes qu'aux armes d'acier. Regardes, même Nîrden et Riava ne parviennent pas à se débarrasser de leurs adversaires.

En effet, le défenseur nain était toujours aux prises avec son adversaire désarmé. L'armure de ce dernier était entaillée en de nombreux endroits, preuve des assauts vigoureux de Nîrden. Pourtant, il était toujours aussi rapide et alerte. Il contre-attaqua comme la foudre. De longues serres noires prolongèrent soudainement ses doigts crochus et il fouetta le visage du nain. Les griffes crissèrent sur le camail et Nîrden sentit son cœur se crispier d'agonie tandis que son énergie vitale lui était volée par ce simple contact. Le second exécuteur porta une attaque similaire en direction de Riava. La hyène poussa un gémissement avant de prendre la fuite, incapable de supporter ce contact mortel.

L'air se mit soudain à vibrer comme le marteau d'un dieu et une vague d'énergie positive balaya la salle. Banedon, porté par sa Foi, avait enfin identifié ses adversaires: des vampires. L'énergie de Chauntea brisa la volonté de deux exécuteurs qui partirent littéralement en fumée. Bien que secoué, celui qui faisait face à Nîrden frappa une nouvelle fois le nain. Mais ce dernier était loin d'être aussi faible qu'il y paraissait. Du manche de sa hache il détourna les griffes du vampire, et sa frappe en retour ouvrit le monstre de la taille au poitrail. En lieu et place de la créature s'éleva un volute de fumée qui disparut rapidement.



D'un mot de pouvoir, Banedon incinéra le dernier drider présent. Richard et Astryax s'élancèrent à la suite de Nîrden qui s'était déjà engouffré dans l'un des passages latéraux. Ils ne purent rejoindre le nain que, déjà, une nouvelle guth-maren les

assaillait. Au-dessus de l'épaule du monstre, Astryax aperçut Nîrden au prise avec une prêtresse et un autre exécuteur.

- Richard, occupe toi du mort-vivant. Je dois soutenir Nîrden. Il n'y arrivera pas seul.

Nîrden engagea le combat avec le guerrier de Kiaransalee. Feintant, le vaillant nain glissa sous la garde de son adversaire déterminé à l'éviscérer. Mais le vampire avait survécu à maints combats et il recula juste assez pour parer l'attaque à l'aide de la hampe de sa hache. Puis, il virevolta autour du nain, lui infligeant d'insignifiantes estafilades. Cependant chacune d'entre-elles poussaient un peu plus le défenseur des Moonshae vers la mort-vivance. Le nain rugit de frustration lorsque le monstre esquiva une nouvelle attaque. Cependant, tel un ours, Nîrden saisit le poignet du vampire et frappa de sa hache, à une main, tranchant le bras du monstre au-dessus du coude. Le vampire poussa un hurlement strident. Mais, dans le même temps, il se tordit légèrement pour libérer sa main valide, et frapper le nain au front. Nîrden poussa un cri et recula de quelques pas. Il s'apprêtait à repartir à l'assaut lorsqu'une vague d'énergie le frappa de plein fouet. Il mit un genou à terre, expectorant du sang. Le vampire, revigoré par l'afflux de pouvoir méphitique, s'autorisa un sourire. La victoire ne faisait aucun doute.



La prêtresse s'avança. Sa tenue ne cachait rien de ses charmes. Ces hautes cuissardes noires soulignaient le galbe de ses jambes parfaites. Un long pagne de soie mauve, soutenu par une ceinture dorée, enveloppait ses hanches délicates. Sous sa coiffe de mirthral, son visage anguleux était douloureusement beau. Mais lorsqu'Astryax croisa son regard, il ne vit que mort et folie; il incanta. Les projectiles magiques fusèrent en direction de l'invocatrice, elle les détourna d'un geste de la main. Mais ces quelques secondes gagnées permirent à Astryax de franchir la distance qui le séparait de Nîrden. Côte à côte, ils affrontèrent la mort.

Tout se joua en quelques secondes. Sans même lever la tête vers le vampire qui le dominait, Nîrden balaya d'un revers de hache les jambes de son adversaire. L'acier magique fit éclater les genoux de l'exécuteur qui bascula en arrière. Se redressant dans un effort de volonté surhumain, le nain abattit sa hache en plein milieu du visage du guerrier, déchirant la chair livide et

broyant le crâne.

La servante de Kiaransalee riait comme un démente alors qu'elle ferraillait contre Astryax. Les deux adversaires étaient de puissance égale et le seigneur cormyrien doutait de ses chances. Soudain un souffle d'air caressa lui caressa le visage. La prêtresse hoqueta de surprise, une flèche en pleine poitrine. Un second projectile suivit le même chemin. Astryax saisit sa chance. Sa lame frappa l'adoratrice de la Banshee blanche au cœur dans un bruit charnu. Le corps de la drow vacilla quelques instants avant de s'effondrer.

Astryax se tourna pour adresser un sourire chaleureux à Richard. Mais sa bouche se figea en pleine phrase: derrière le rôdeur une sphère de ténèbres avait englouti le reste de la compagnie.



Alors qu'Astryax, Nîrden et Richard affrontaient la prêtresse, Katana et Bolak s'élançaient à la poursuite d'une quth-maren dissimulée dans l'ombre. L'infâme mort-vivant, obéissant à ses sombres maîtres, entraîna les deux héros dans une pièce attenante où les attendait une autre chanoinesse du culte, accompagnée par une impressionnante créature. Cette dernière aurait pu passer pour une panthère gigantesque, ne fussent les trois paires de pattes et les tentacules qui saillaient de son dos. Ses yeux d'airain se fixèrent sur le nain et elle poussa un puissant feulement.

- Retraite ! hurla Bolak alors que la drow invoquait une colonne de feu sur les deux imprudents.

Se repliant précipitamment, Katana et Nîrden rejoignirent, dans la salle de garde du temple, Banedon ainsi que Dorothée enfin libérée de l'enchantement d'immobilisation.

- Une autre prêtresse et un chien d'enfer haleta Bolak.

- Je sais cria Banedon qui s'était positionné au côté de Richard. Elle est là !

En fait, les couloirs communiquaient et la prêtresse prit les aventuriers par surprise. Katana, folle de rage, bouscula ses

compagnons dans sa hâte d'en finir avec la drow. Riava, remise de l'attaque des vampires la suivit en grondant.



A peine avait-elle quitté la salle qu'une sphère de ténèbres se matérialisa, aveuglant Dorothée. Un feulement retentit au sein de l'obscurité et l'halfelfinne comprit que le chien d'enfer était dissimulé dans l'obscurité. Elle invoqua un sort de dissipation. La créature apparut dans toute sa mortelle splendeur mais elle n'était pas seule. Une ombre, vêtue d'une armure noire rutilante, se dressait dans l'encadrement du passage, juste derrière Richard, au pied duquel gisait le corps d'un quth-maren. Le rôdeur sentit une violente douleur quand l'assassin drow passa à l'attaque. Ses yeux sans vie luisaient de triomphe, et ses fines lèvres étaient retroussées en un sourire sauvage. Richard tituba alors que le fléau d'arme s'abattait implacablement sur lui. Sa poitrine était animée de spasmes et il haletait, crachant du sang. Soudain, Banedon s'interposa entre l'assassin et son ami. Il balança son marteau de guerre dans le visage du drow qui ne parvint pas à se mettre totalement hors de portée. Sa mâchoire se brisa sous le choc et des dents volèrent à plusieurs mètres. Sonné, il ne vit pas venir l'attaque de Bolak qui lui sectionna la main gauche. Le tueur gémit et recula, adoptant une posture défensive. Sa poitrine explosa soudainement, projetant sang et viscères à la ronde et son corps déchiqueté s'affala sur le dallage noir. Dorothée avait enfin pu recourir à ses sortilèges ! Elle ne put cependant pas jouir de son triomphe. La bête éclipsante, rendue folle de rage par la mort de son maître, se rua sur elle. Elle bondit, propulsé par ses puissants membres postérieurs. Ses muscles roulaient souplement sous son pelage. Se fut Titus qui sauva sa maîtresse. Le petit familier se jeta sur la gigantesque bête en poussant force de jappements. Ses aboiements furent interrompus par le broyage humide de son poitrail entre les mâchoires du monstre qui le sectionnèrent en deux. La bête de guerre projeta l'arrière-train de Titus à plusieurs mètres d'un simple mouvement de la tête.

La douleur explosa dans le crâne de Dorothée lorsque le lien, entre Titus et elle, fut rompu. La magicienne n'était plus que douleur et c'est en elle qu'elle puisa l'énergie nécessaire pour invoquer un orbe sonique majeur sur son adversaire. L'énergie magique fit implorer le squelette de la créature sans pour autant la tuer. Les tentacules dardèrent dangereusement vers elle.

Banedon conjura un ultime sortilège de colonne de feu pour mettre fin au cauchemar... Avec la mort de la bête, la dernière prêtresse de Kiaransalee comprit que le salut était dans la fuite. Immobilisant Katana dans les raies d'un sortilège, elle disparut dans les sombres corridors de la maison drow. Les aventuriers étaient bien trop épuisés pour lancer la traque.



Astryax aida Nîrden à rejoindre la compagnie qui se regroupait en bordure du gouffre. L'odeur de mort soulevait le cœur et des morceaux de chair, d'os et d'organes tapissaient les dalles noires ainsi que les murs.

Banedon canalisa l'énergie de sa déesse, soignant les blessures superficielles des uns et des autres. Nîrden se laissa glisser contre l'une des parois avant de retirer son casque et le camail qui l'accompagnait. Chaque inspiration faisait souffrir le guerrier. Voyant cela, l'Élu de la Terre Mère s'approcha. D'un rapide mouvement du poignet, il écarta le col du gambison pour révéler la peau qui luisait d'une tâche noire de corruption.

- C'est une vilaine plaie que tu as là mon ami. Ton âme a été souillée par les vampiriques et tu es entraîné de glisser dans le monde des ombres.

- Plutôt mourir, souffla Nîrden.

- C'est là tout le problème. Tu ne mourras pas. Tu deviendras un abjecte nécrophage. Mais ne dramatisons pas. Dans vingt quatre heures, nous en saurons plus. Ta foi en Morandin purgera peut-être le Mal. Dans le cas contraire, il existe des sortilèges qui te tireront de ce mauvais pas. Les prêtres de Lathandre sont des spécialistes et l'un des conseillers de Randal Morn est justement l'un d'eux.

Après une tape amicale sur l'épaule, le saint-homme se dirigea vers Dorothée. La jeune femme était prostrée dans un coin, se balançant d'avant en arrière. Du sang s'écoulait de ses oreilles et de grosses larmes ruisselaient sur son visage. Après un examen rapide, Banedon délivra son verdict.

- Physiquement, elle va bien. Mais je pense qu'il lui faudra plusieurs heures avant qu'elle parvienne à reprendre le dessus. Le choc psychologique est énorme. Le lien spirituel qui la liait à son familier est semblable au cordon qui lie une mère et son

enfant... Peut-être qu'une oraison divine lui rendrait un regain d'assurance. Et toi Richard, comment te sens-tu ?

- Je me suis déjà senti mieux.

Le rôdeur avait les traits tirés et le sang semblait avoir quitté son visage pour se répandre sur ses vêtements. Il saisit sa gourde et l'ouvrit pour boire une gorgée d'eau fraîche. Le liquide balaya un instant le goût métallique du sang.

La voix rauque de Katana s'éleva dans le silence sépulcral.

- Nous n'avons plus beaucoup de temps.

- Pourquoi ?

D'un hochement du menton, elle désigna le gouffre. À quelques mètres du bord, trois silhouettes flottaient silencieuses et menaçantes. Astryax se redressa d'un bond tout en saisissant sa lame. Bolak et Banedon adoptèrent instantanément une position défensive tandis que Richard encochait un trait.



Le mage du centre n'avait rien de remarquable si ce n'était sa tenue. Il était revêtu d'une chemise vert émeraude, d'un pantalon et de bottes, et une large ceinture jaune. Ses deux acolytes portaient des tabards violets aux couleurs de la Tour Inversée, une araignée stylisée surmontant un bâton, sur une chemise de mithral. Ils pointaient de façon comminatoire des baguettes en direction des compagnons.

Dorothée se redressa péniblement afin d'avoir une vue dégagée sur les drows. Sa vision magique lui permit de déterminer que les trois mages étaient d'une puissance moindre qu'elle même et, que mis à part quelques objets mineurs, ils ne semblaient pas avoir activés de sorts de protection. Soit, ils étaient très présomptueux, soit ils avaient un atout dans leur manche.